

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Mercredi 9 mai 2012*

## *« Adam Himber : jeune matelot devient marin »*

Source : Marine nationale

*Aujourd'hui mardi 8 mai, la goélette Etoile de la Marine Nationale est dans son deuxième jour de transit en route vers la base navale d'Annapolis. Depuis hier 10 heures le trajet s'effectue au moteur. Le choix de la bourrique pour ce trajet est dû aux conditions météo, une forte dépression, avec 25 nœuds de vent venant du Nord étant en effet prévu sur notre route jeudi, il nous faut faire le maximum de trajet au plus vite afin de l'éviter et ainsi préserver le bateau.*

*Désormais, les autres compagnons éphémères des goélettes durant ce week-end de rencontres sont loin. Adieu Bounty, Pride of Baltimore, Alliance et Eagle. L'Etoile et sa sistership se retrouvent comme à l'accoutumée, à deux. Sur l'Etoile, les quarts ont repris et l'organisation du bateau en mer, désormais rodée s'est remise en place. Les yeux fatigués d'une escale des plus animées, l'équipage reprend ses marques et la vie du bord retrouve son tempo.*

*Adam s'est engagé en tant que  
Volontaire à l'âge de 17 ans.*

L'occasion pour nous de poursuivre la série de portraits de l'équipage. Aujourd'hui, place à la jeunesse puisque c'est l'un des bidous (les plus jeunes de chaque carré) du bord qui est sous les feux des projecteurs : Adam Himber, 19 ans.

Un physique de boxeur, une tête aux cheveux bruns coupés courts, de larges sourcils et un visage d'ange aux airs de dur. Adam Himber 19 ans, roule parfois des épaules, rentre sa tête dans le cou, plisse son visage et laisse voir son caractère qui ne se laisse pas faire. « Faut pas me pousser à bout », signale-il simplement. Et puis Adam redevient bidou, ses deux grandes fossettes s'élargissent et aux côtés de son pote Max, se laisse aller à des crises de rires légendaires dans le carré passager. Il n'avait pas 18 ans quand il s'est rendu à Valence, non loin de sa ville Romans-sur-Isère pour se renseigner sur une carrière dans la Marine. A l'époque, il s'est éloigné du lycée alors qu'il était en seconde. « Ca me saoulait, je n'étais pas fait pour rester devant un bureau », résume-t-il.

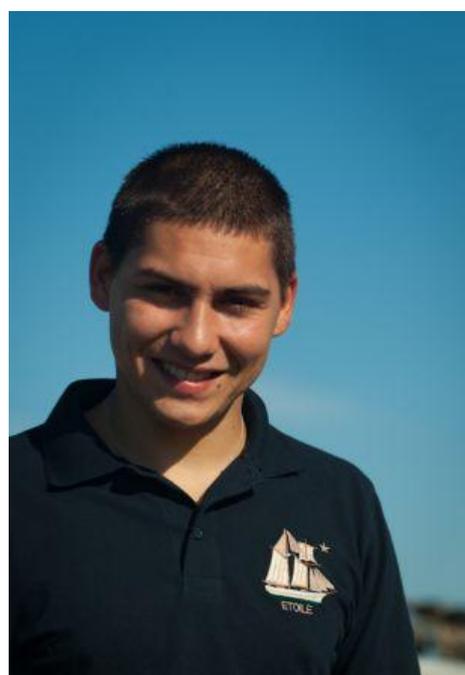




*Adam fait partie des passagers à bord, la partie de l'équipage qui n'est là que pour cette mission.*

Il aime la mer et les bateaux, le sport aussi. « Je voulais être footballeur, on est une famille de footeux », explique-t-il. Seulement, il lui faut aussi un cadre « j'en avais besoin, tu vois ». Son dossier est accepté, il a 17 ans et des poussières quand il part faire ses classes à Toulon en tant que volontaire en novembre 2010. Il passe bien l'épreuve « ça m'a permis de moins juger les gens », estime-il.

Là-bas, l'horizon s'ouvre pour ce jeune gars du Sud. Son classement l'amène en effet à la base aéronavale de Lann-Bihoué non loin de Lorient. Il est à la tour de contrôle. Mais le bâtiment a vite ses limites pour cette boule d'énergie « j'avais vite fait le tour ». Il réussit donc à intégrer la « 23F » sur la même base où il travaille avec les techniciens sur les opérations de renseignements et de sauvetage. De retour à la tour de contrôle « j'avais qu'une envie, c'était d'embarquer ». Il se porte donc volontaire pour rejoindre la 12F, les rafales d'ordinaire basés à Landivisiau. Sauf qu'il les rejoint en Méditerranée, sur le Charles-de-Gaulle où ils sont en opération au moment du conflit avec la Lybie. « On a pris l'avion puis on a embarqué sur le ravitailleur la Meuse en Crête avant d'arriver en hélico sur le Charles ». Tout ça à 18 ans à peine soufflés...



L'expérience dure quatre mois et demi. Il travaille au sein de la salle d'alerte, la salle où les pilotes de rafale préparent leur vol. Lui gère les feuilles de vol, les horaires. Son engagement séduit la base de Landivisiau qui demande sa mise à disposition, il est donc affecté à la base aéronavale jusqu'en mars 2011, juste avant d'embarquer sur la goélette. « Mon temps à Landivisiau se terminait et je voulais réembarquer, c'est un collègue qui m'a parlé de cette mission. » Après rencontre avec le commandant et le second, il est accepté à bord.

Là encore, ses premiers jours embarqués démontrent que sous ses airs un peu fiers, une détermination sans faille. Malade plusieurs jours, il ne lâche rien « Je voulais faire la mission, on m'a dit de boire de l'eau, de manger du pain et puis voilà. Bon, y'a un moment, je me suis dit que ça allait pas être facile si c'était ça tout le long... ». Mais le mal de mer s'est calmé, Adam s'est adapté et grimpe aujourd'hui aux haubans, affale ou hisse les voiles.

Le jeune matelot s'est aguerri peu à peu, prend de la distance, aussi. « Je rentrais chez moi tous les deux mois à peu près mais j'étais plus trop dans le même délire. » Il s'attarde un peu moins le soir, son groupe d'amis s'est resserré là-bas, s'est élargi dans les faits. « Je me suis fait plein de connaissances à

Toulon, à Lorient, à Brest. » Et à 19 ans, le jeune homme semble bien parti pour découvrir toujours de nouveaux horizons.

A 19 ans, Adam est l'un des plus jeunes membres de l'équipage.

### **Le questionnaire goélette**

Votre endroit préféré sur la goélette ?

*J'aime bien être tout en haut, monter pour ferler ou dérabanter le flèche et l'étai, en général, j'y suis avec Nico (Nicolas Moisson, second maître qualifiable), il nous apprend comment ça marche.*

En un mot ce que vous vivez ici ?

*L'aventure*

Des coups de cœur, des coups durs ?

*Quand j'ai dégueulé, ça c'était dur, sinon l'ambiance ici est vraiment bien on a un bon quart, L'équipage fait tout pour nous apprendre. Avant je tirais sur un bout sans savoir ce que je faisais, maintenant, je comprends.*

Une escale attendue en particulier ?

*Toutes ! Je veux tout découvrir, je veux tout voir : Las Palmas, Puerto Rico, New-York...*

Une bonne raison de partir sur un « si » vieux bateau ?

*Découvrir la voile.*

Un moment important pour l'instant dans votre parcours ?

*J'ai bossé avec les pilotes de rafales ! Ça j'ai kiffé.*

Vous vous voyez où dans dix ans ?

*Avec une femme, des enfants, à l'autre bout du monde peut-être ?*

Un mot à ajouter ?

*Je pense particulièrement à ma mère que j'embrasse, une pensée aussi pour ma sœur, mon frère et mon meilleur pote.*

### **Point de situation**

Nous naviguons actuellement à une vitesse moyenne de 7 nœuds au moteur au large des côtes est américaine, après être passé au large de Charleston cette nuit, nous sommes environ à 90 nautiques de la ville de Wilmington en Caroline du Nord. Notre arrivée à l'école navale d'Annapolis est prévue samedi.